

Le ressuscité, présent à nos rencontres

En l'an de grâce 2018, quelques jours après la fête de la Pâque, dans le cadre somptueux du couvent de Bernardins à Paris, eut lieu une rencontre, qualifiée d'historique. Elle réunissait le président de la République et des évêques de France, ainsi que des personnes vivant des situations de fragilité, médicale, sociale ou économique. Historique, car depuis longtemps le dialogue semblait interrompu entre la nation et l'Église catholique, et là ils se sont parlé. Au-delà des avis divers sur le contenu des allocutions, il semble qu'un vent de liberté a soufflé sur cette assemblée, peut-être renforcé par les témoignages poignants des personnes en difficulté. Pourquoi vous parler de cela aujourd'hui, et surtout quel lien avec la parole de Dieu de cette célébration ?

Le lien, je le trouve dans cette remarque de saint Luc, qui nous précise ceci : « comme ils en parlaient encore, lui-même (Jésus) fut présent au milieu d'eux. » Vous vous souvenez que ce même Jésus avait rejoint les deux amis qui parlaient entre eux tout en marchant vers Emmaüs. De même il avait déjà retrouvé ses apôtres rassemblés au soir de Pâques, là où ils échangeaient sur leur désarroi après la mort de leur maître en ce funeste vendredi. De cela je retiens que Jésus se laisse rencontrer quand il y a dialogue, rencontre entre des frères, quand le partage se fait intense autour des peines, des joies, des espérances.

Certainement, nous vivons, je l'espère, tous, ces moments de complicité, de partage en profondeur, rencontres qui nous ouvrent les yeux et le cœur, surtout si elles font tomber les préjugés. Encore hier dans une équipe, nous avons pu ressentir cette présence du ressuscité alors que nous partagions notre peine, notre inquiétude au sujet de la santé de l'une des coéquipières, et aussi notre désir de soutenir ses proches dans ce dur moment qu'ils traversent. Nous nous sommes dit que le ressuscité n'était pas loin. Et quand Jésus appelle ses apôtres à le toucher, à regarder ses plaies, ne serait-ce pas une façon de dire que nos rencontres en chair et en os avec le frère souffrant, avec le frère différent ou proche, c'est déjà le toucher, lui Jésus, qui s'est reconnu dans tous les blessés de la vie : « j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais malade ou en prison et vous êtes venus jusqu'à moi, j'étais étranger et vous m'avez accueilli.

Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Cette présence du ressuscité, si mystérieuse, elle est possible, elle est réelle, et chacun de nous peut la vivre. Car le Seigneur se révèle dans nos rencontres, dans nos dialogues qui font avancer, il vient au-devant de nous, et même il nous demande de lui donner à manger. Et la paix qu'Il donne, nous pouvons la ressentir quand effectivement nous sommes sortis de notre torpeur, de nos méfiances pour accueillir, donner à manger, et partager sur nos réalités de vie.

Que cette paix nous habite, que notre célébration soit baignée de cette paix, pour que nous repartions relancés dans notre témoignage de Jésus, le ressuscité.

André Jobard